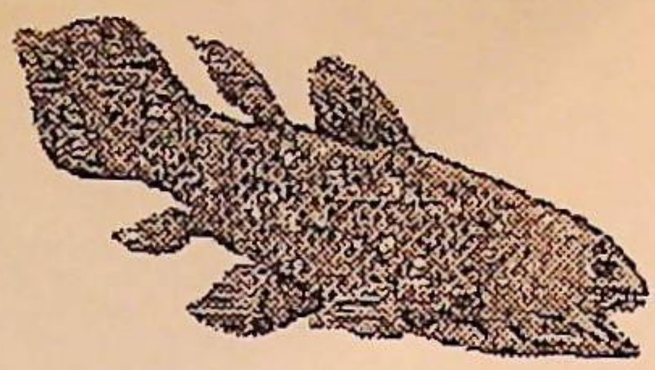
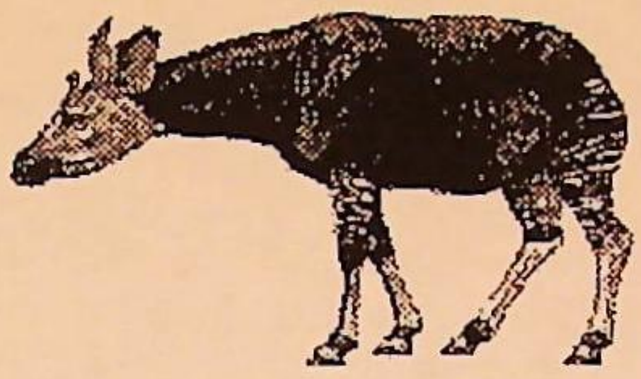


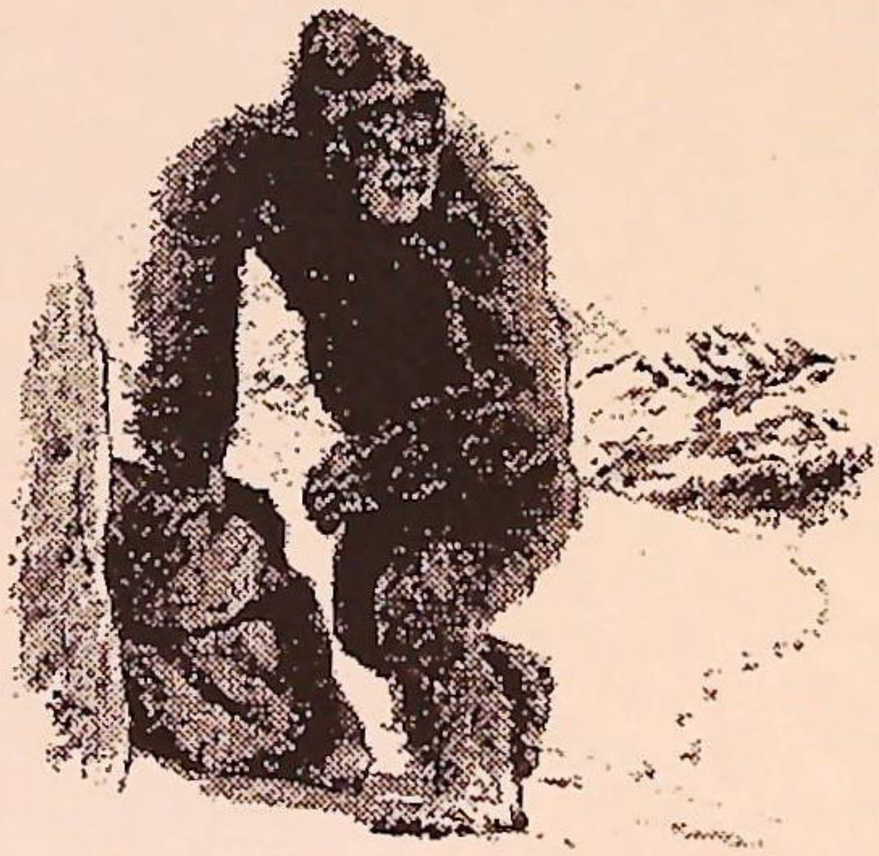
Institut Virtuel de Cryptozoologie



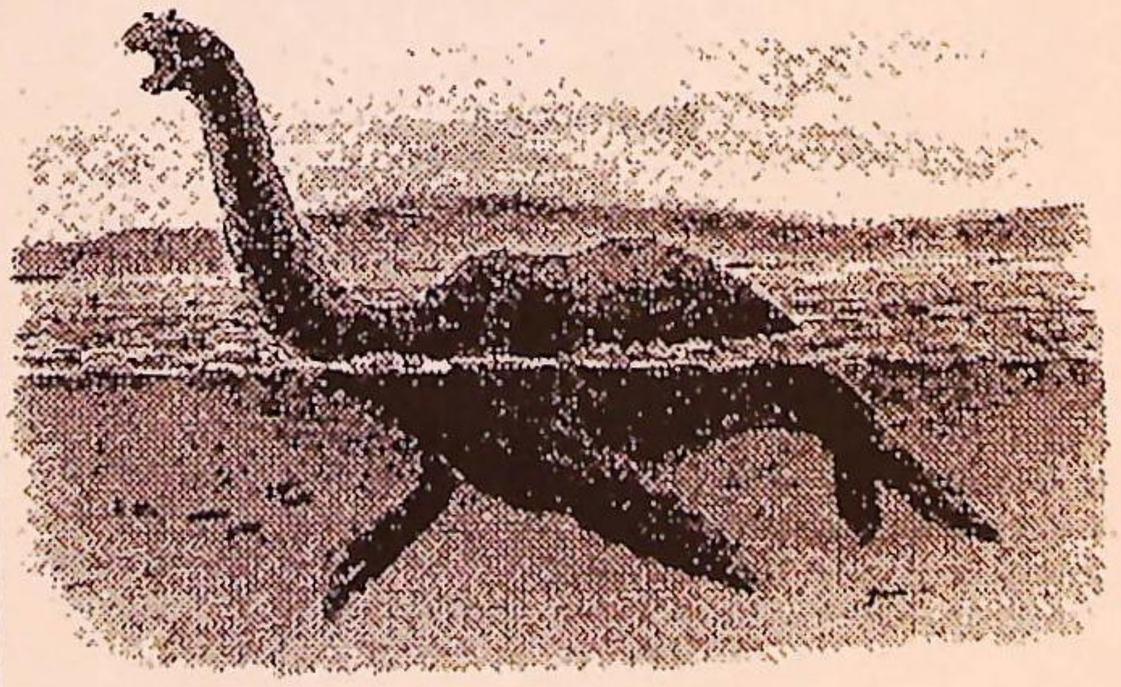
Bienvenue sur le site Internet de l'*Institut Virtuel de Cryptozoologie*, le seul site français consacré à la recherche cryptozoologique !

Ce site est en cours de construction, et sera considérablement enrichi (près de 5 méga-octets à votre disposition !) dans les semaines à venir : patience...

"Homme-des-Neiges"...



"Monstre du Loch Ness"...



Qu'est-ce que l'*Institut Virtuel de Cryptozoologie ?*

Qu'est-ce-que la cryptozoologie ?

La méthode cryptozoologique

Biodiversité et cryptozoologie

Les découvertes zoologiques les plus spectaculaires du 20° siècle

Une discipline qui enregistre des succès

Les grandes "vedettes" de la cryptozoologie

Personalia cryptozoologica (les grands noms de la cryptozoologie)

Quelques dossiers cryptozoologiques

Expéditions cryptozoologiques :

... et beaucoup d'autres !

(dessins : Stefano Maugeri)

Actualité cryptozoologique

Bernard Heuvelmans primé pour son oeuvre
Un ouvrage de cryptocétologie
L'*Institut Virtuel de Cryptozoologie* au *Top 10* de *Wanadoo*

cryptozoologiques :
sur la piste des bêtes ignorées...

- **Animaux fabuleux et cryptozoologie**
- **Cryptozoologie et littérature : de Jules Verne à *Jurassic Park***
- **Avis de recherche (la bourse des échanges)**
- **Associations et publications de cryptozoologie**
- **Liens vers d'autres sites cryptozoologiques**
- **Données bibliographiques**

L'*Institut Virtuel de Cryptozoologie* n'a aucun but lucratif, il ne cherche que la promotion de la recherche cryptozoologique. Les crédits bibliographiques ou photographiques sont systématiquement donnés : les tenants de droits d'auteur sur tel ou tel document qui n'en souhaiteraient pas la publication, sont invités à se faire connaître.

Vos remarques, critiques, suggestions, contributions... sont les bienvenues !

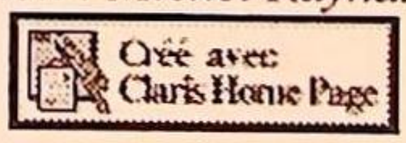
écrivez-nous :

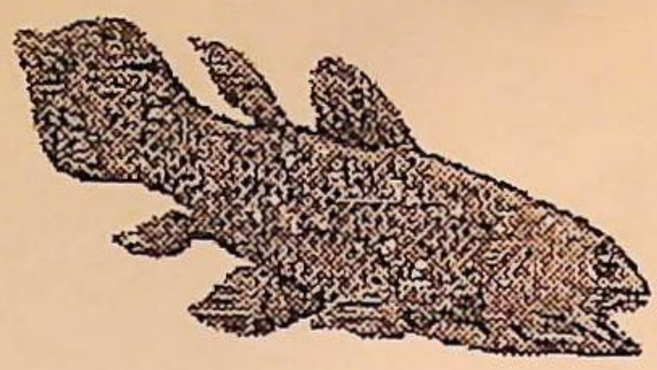
cryptozoo@wanadoo.fr

English version

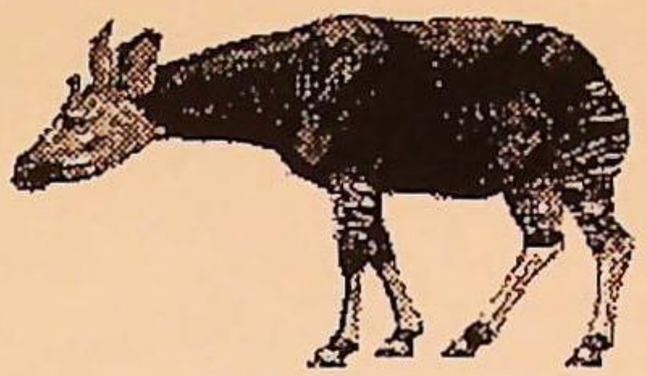
ce site est abrité par

création : Michel Raynal 1997





Institut Virtuel de Cryptozoologie



Quelques dossiers de cryptozoologie

Une espèce inconnue de coelacanthe dans le Golfe du Mexique ?
Le papillon "prédit" de Madagascar : un succès méconnu de la cryptozoologie
L'oiseau énigmatique d'Hiva-Oa
Des cétacés à deux nageoires dorsales ?
Le "monstre de Floride" de 1896 : cachalot ou pieuvre géante ?
Le dossier du poulpe colossal

Nouveau *Olgoï-khorkhoï, le "ver-intestin" mongol*
par Michel Raynal

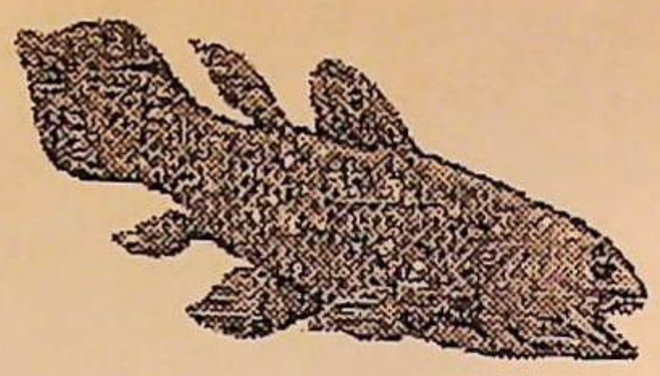
Où va la cryptozoologie ?
La Bête du Gévaudan
Entre cryptozoologie, histoire et psychologie : les enfants sauvages
par Jean-Jacques Barloy

Le *tzuchinoko*, un serpent énigmatique du Japon
par Michel Dethier

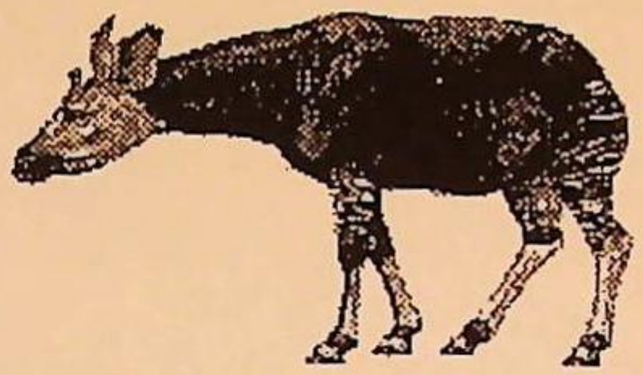
Le *Zebro* : survivant de la préhistoire ou âne ensauvagé ?
Hommes Sauvages dans les Pyrénées et en Espagne
par Angel Morant Forés

Cryptozoologie et épistémologie
par Benoît Grison

La biologie de l'*almasty*, "yéti" du Caucase
par Marie-Jeanne Koffmann



Institut Virtuel de Cryptozoologie



Le *yeti* ou "abominable Homme-des neiges" de l'Himalaya

Le *yeti*, créature légendaire des montagnards sherpas du Népal, a été affublé du sobriquet triplement ridicule d'abominable Homme-des-Neiges : il n'a rien d'effrayant (il est même au contraire plutôt timide, le bruit suffisant à le mettre en fuite), ce n'est certainement pas un homme, et il ne vit pas dans la région des neiges éternelles !

Le portrait-robot que l'on peut tracer à partir de la centaine de témoignages de première main que l'on possède (venant surtout de montagnards himalayens, mais aussi de quelques alpinistes occidentaux), est celui d'une créature humanoïde, couverte d'une épaisse toison rousse, dont la taille se situe entre 1,40 m et 1,70 m (elle est souvent comparée à celle d'un garçon de 12 à 14 ans). Les bras sont longs, atteignant les genoux lorsque l'animal les tient le long du corps.La caractéristique la plus frappante est toutefois sa tête pointue (en forme de pain de sucre ou d'obus), qui a été popularisée notamment par Hergé dans *Tintin au Tibet*. On la retrouve sur les fameux "scalps" de yeti, comme celui du temple de Pangbotchi, qui ont en fait été fabriqués avec la peau et les poils du garrot d'une sorte de chèvre sauvage locale, le *serow* (*Capricornus sumatraensis*).

Le *yeti* se déplace généralement en position bipède, mais dès qu'il veut courir (par exemple quand on le fait fuir), il se met sur ses quatre pattes. Le caractère bipède du *yeti* est du reste attesté par les fameuses pistes qui lui sont attribuées, relevées à de nombreuses reprises dans l'Himalaya. Les pistes (figure 1) relevées notamment par l'abbé Pierre Bordet (1954) ou l'expédition du *Daily Mail* (1955) sont typiquement bipèdes, et ne peuvent en aucun cas être "expliquées" par des empreintes de pas de langur (un petit singe quadrupède de l'Himalaya), d'ours ou de tout autre mammifère, qu'elles aient été ou non modifiées par des phénomènes de fusion de la neige : on y voit en effet très nettement une alternance régulière pied droit - pied gauche, caractéristique d'une marche bipède, et ce, sur des *centaines* de mètres.

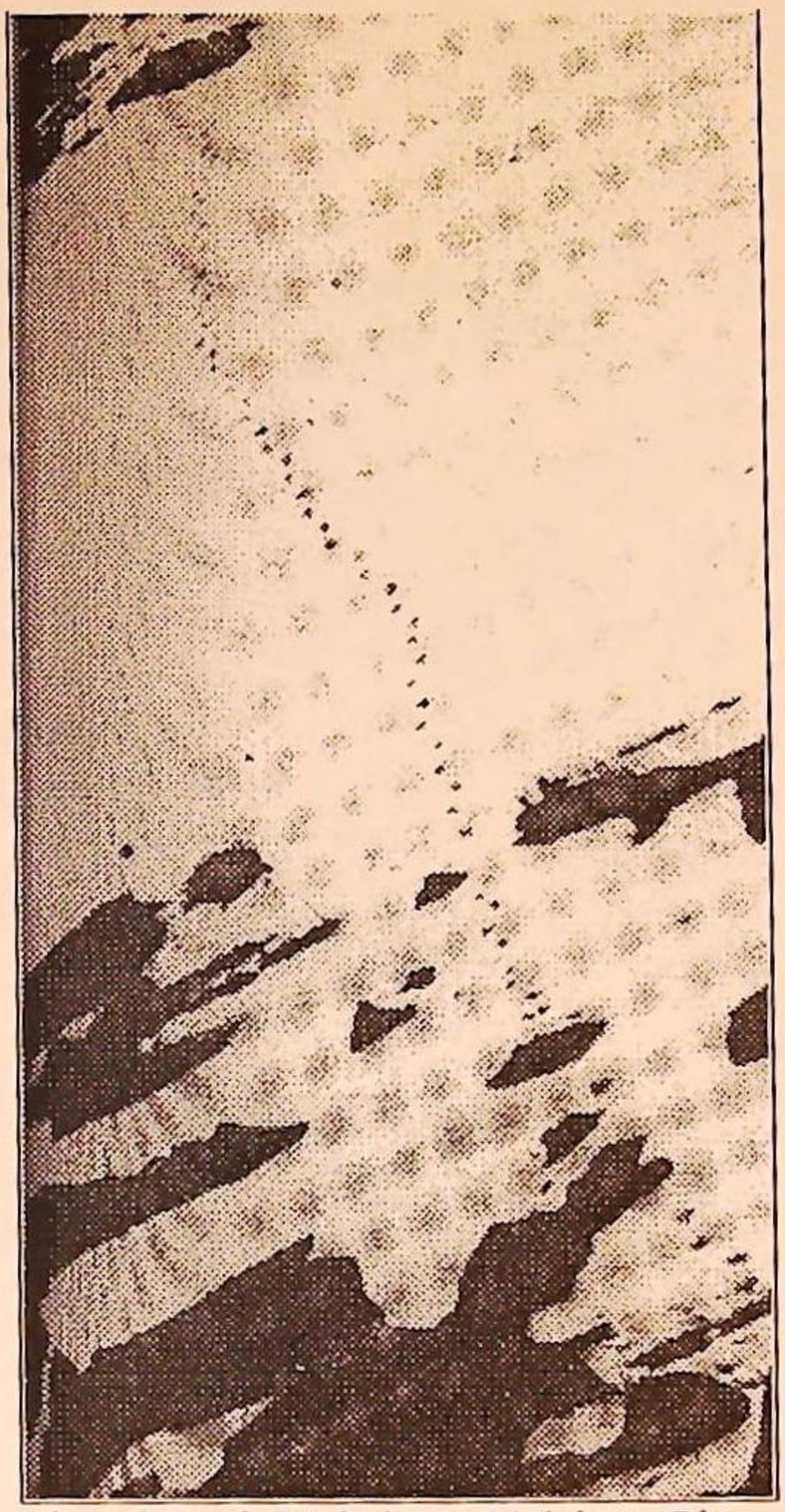


Figure 1 : piste de yeti, Makalu 1954 (photo Pierre Bordet) :
noter l'alternance régulière pied droit -pied gauche, typiquement bipède.

L'habitat du *yeti* n'est pas situé dans les neiges, contrairement à une croyance répandue entretenue par son surnom, mais dans les forêts de rhododendrons des hautes vallées de l'Himalaya : c'est toujours en bordure de telles forêts qu'il est observé. Leur exploration est des plus difficiles, l'homme ne pouvant y progresser que de 100 mètres à l'heure ! Elles sont hélas en voie de destruction rapide du fait de l'explosion démographique et des besoins en bois pour le chauffage domestique.

Le régime alimentaire du *yeti*, tel qu'on peut le déduire des témoignages, est omnivore : on l'a vu dévorer des pikas (sortes de marmottes), des lichens, des fruits et des baies, du foie de yack, et même du chocolat et des biscuits pris à des alpinistes ! Ce régime omnivore est d'ailleurs confirmé par l'étude des excréments trouvés le long des pistes de *yeti*. Qui plus est, l'étude parasitologique de ces *feces* a montré la présence de trois espèces de parasites intestinaux encore inconnues de la science, démontrant que leur hôte est lui-même inconnu !
Michel Tranier, du Muséum National d'Histoire Naturelle, pourtant très réservé quant à la cryptozoologie, a pu étudier des poils attribués au *yeti* obtenus par René de Milleville : il s'agit de "poils d'un primate roux proche de l'orang-outan", sans qu'ils appartiennent à ce dernier...

Le comportement du *yeti* évoque irrésistiblement celui d'un singe : "la manie de se gratter, celle de découvrir largement les dents par mesure d'intimidation, un goût pervers de la destruction, ou encore le fait de manifester une colère impuissante en bondissant rythmiquement sur place tout en arrachant des touffes d'herbes", comme l'a souligné Heuvelmans.

Le *yeti* est donc un singe anthropoïde encore inconnu, bipède (comme l'est le gibbon), dont la tête pointue trahit une crête osseuse sagittale comme en possède notamment le gorille mâle adulte. En 1958,

Bernard Heuvelmans a proposé le nom scientifique de *Dinanthropoides nivalis* pour ce primate inconnu (figure 2), en suggérant une parenté avec le gigantopithèque (hypothèse qu'il avait avancée dès 1952), un singe du pléistocène de Chine du sud, connu par des dents et quelques mandibules énormes. Depuis, Heuvelmans penche plutôt pour une parenté avec le *Ramapithecus* et le *Sivapithecus*, deux primates fossiles du pléistocène de l'Inde, auxquels l'orang-outan de Sumatra et Bornéo est apparenté ; du reste, les témoins eux-mêmes rapprochent le *yeti* de l'orang-outan, lorsqu'on leur montre des photos de divers primates. Le *yeti* serait en fait une sorte d'orang-outan terrestre (et non arboricole), à la bipédie accentuée par la traversée des pentes enneigées lorsqu'il se déplace d'une vallée à l'autre (en réduisant ainsi au minimum la surface en contact avec le sol, pour atténuer la déperdition calorifique, comme l'anthropologue Sydney Britton a pu l'observer chez un chimpanzé en captivité).

Figure 2 : reconstitution du *yeti* (*Dinanthropoides nivalis* Heuvelmans 1958) (d'après *Sciences et Avenir*, 1958).

Pour en savoir plus

BORDET, Pierre
1955 Traces de yéti dans l'Himalaya. *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, **27** [n° 6] (décembre).

HEUVELMANS, Bernard
1955 *Sur la piste des bêtes ignorées*. Paris, Plon.
1958 Oui, l'homme-des-neiges existe. *Sciences et Avenir*, n° 134 (avril).
1961 Comment j'ai percé le mystère des scalps de yéti. *Ibid.*, n° 169 (mars).

IZZARD, Ralph
1955 *The abominable snowman adventure*. London, Hodder and Stoughton.

MacNEELY, J. A., E. W. CRONIN, and H. B. EMERY
1973 The yeti -- not a snowman. *Oryx*, **12** : 65-73 (May).

SANDERSON, Ivan T.
1961 *Abominable snowmen : legend come to life*. Philadelphia, Chilton.
1963 *Homme-des-neiges et hommes-des-bois*. Paris, Plon : traduction du précédent.

STONOR, Charles
1955 *The sherpa and the snowman*. London, Hollis and Carter.

écrivez-nous !

cryptozoo@wanadoo.fr

Retour à la page d'accueil